

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXVI)

**LE VOYAGE
NOCTURNE
du Prophète^(s)**

**REFLEXION
SUR L'ORDRE
de Dieu**

**LA VISITE
AU PROPHETE
à Médine**

HALTE AU GHETTO DE



3 - Éditorial

4 - La Prière

Le dynamisme (2)

5 - L'invocation

« Louange à Mohammed »

6 - Le Coran

La sourate *al-Qader* (3)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

« L'unification
des rangs »



9 - Connaître Dieu

Connaissance minimale de Dieu

10 - La Voie de l'Eloquence

Celui qui s'érige en maître

11 - Méditer sur : un dessin

Aurore
boréale
de
Mohammed



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

Le Voyage
Nocturne



13 - Notre réelle Demeure

L'agonie

14 - Méditer sur l'Actualité

Halte au nouveau ghetto du XXIème siècle !

15 - Le Bon Geste

Une main passée sur le lieu de la
prosternation

16 - Des états spirituels

Le Messenger est passé par là

17 - La Bonne Action

La réflexion
sur l'Ordre
de Dieu



18 - Des exemples : les grands savants

La prière sur
les traces des
combattants



19 - Les Lieux Saints

La visite à Médine



20 - Notre Santé

La place de la piété dans la morale

Ah ! les dents..

Le fromage



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Jacob Boehme

24 - Le Courrier du lecteur

Suite au questionnaire

25 - Le Livre du Mois

L'Éthique musulmane

26 - Le Coin Notes

Rabî' I mois de la manifestation de la Miséricorde divine

Comment de pas être tenté de penser que Safar est vraiment un mois néfaste après les catastrophes qui ont eu lieu durant ce mois à Haïti, au Liban et ailleurs, qu'elles soient le résultat de phénomènes dits « naturels » ou de la corruption répandue en ce monde par les grandes puissances et les injustes.

Dans de telles circonstances, Dieu nous apprend comment réagir : **{Annonce la bonne nouvelle aux patients qui, lorsqu'un malheur les touche, disent : « Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons. » Ceux-là reçoivent les Bénédictions de leur Seigneur et une Miséricorde, ceux-là sont les bien-guidés.}** (155-156/II La Vache)

Dieu nous rappelle que nous ne sommes pas éternels durant cette vie sur terre. Seul, Lui, Tout-Puissant est éternel. C'est Lui qui nous a créés, et c'est Lui qui nous reprend la vie. C'est Lui Seul qui décide par Sa Miséricorde quand vient le moment de retourner à Lui. Ce bas-monde est destiné à disparaître et la mort est une réalité incontournable.

Dieu nous aide à supporter nos peines, à panser nos blessures, à ne point tomber dans le désespoir en nous couvrant de Sa Miséricorde. Voilà ce que Dieu a promis dans Son Livre sacré qu'Il nous a transmis par l'intermédiaire de Son Messager Bien-Aimé.

Justement, durant ce mois, nous célébrons la naissance de ce Messager grandiose, le Prophète Mohammed^(s) qui a été envoyé pour parfaire la morale selon ses propres paroles (« J'ai été envoyé pour parfaire les actes de la morale. »),

C'est-à-dire sa^(s) mission était de permettre aux gens d'atteindre les stations morales spirituelles élevées – déterminantes pour leur devenir en ce monde et dans l'Au-delà – en leur indiquant la voie à suivre.

Celui qui purifie son âme et l'éduque va remporter une grande victoire. Et le secret de cela réside dans le **lien** qui existe entre les qualités morales de l'âme et la foi. Faut-il le rappeler, c'est la foi qui est la condition d'entrée au Paradis, alors que l'incroyance est la cause de l'entrée en Enfer. De même c'est le bon comportement (la bonne morale) qui protège la foi et la fonde alors que le mauvais comportement (la mauvaise morale) favorise le terrain de l'incroyance et de l'entêtement et empêche le repentir (à l'instar d'Iblis).

Dieu dit dans Son noble Livre : **{ Certes Nous avons créé l'homme de la forme la plus parfaite. Ensuite, Nous l'avons ramené au niveau le plus bas, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes actions (*saliḥât*). Ceux-là auront une récompense jamais interrompue }.** (4-6/95 Le Figuier) Et les « bonnes actions » c'est ce à quoi le Prophète Mohammed^(s) nous a appelés de la façon la plus parfaite et la plus complète après les autres Prophètes et Messagers^(p).

Que Dieu prie sur Mohammed et sur les membres purs de sa famille ! Qu'Il nous accorde, à vous et à nous, la Paix, la Justice, la Santé/Salut ('*Āfiyyah*), et la Vérité en ce mois béni !



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

De la nécessité du dynamisme et de la gaieté (2)

De cette règle de conduite du cœur vue précédemment, à propos de la nécessité de la gaieté de cœur lors les actes d'adoration, une autre règle de conduite du cœur est apparue : l'**attention** (*ar-ri'ayat*) qui est une sorte de vigilance, de protection/prévenance.

Le pèlerin vers Dieu doit observer l'état dans lequel il se trouve et agir en conséquence, avec bienveillance et modération, et ne pas lui faire porter plus que ce qu'elle peut à ce moment.

Il est rapporté de l'Imam al-Askari^(p) : « *Quand les cœurs sont dynamiques, alors accueillez-les et quand ils sont rebutés, laissez-les.* » Dans un autre propos rapporté, il est dit : « *Ne rends pas l'adoration de Dieu détestable (à ton âme).* »

Il n'est pas demandé aux jeunes de s'abstenir totalement au moment où apparaissent avec force les pulsions instinctives animales, mais d'apprendre à dominer le feu de leurs désirs et de les satisfaire selon les voies légiférées. Le mariage est une coutume (sunna) du Prophète^(s) confirmée. En plus du fait qu'il garantit la permanence de l'espèce humaine, il a également un très grand rôle dans le cheminement dans la voie de l'Au-delà.

Le Messenger de Dieu^(s) a dit : « *Celui qui se marie, a accompli la moitié de sa religion.* » et par ailleurs : « *Celui qui veut rencontrer Dieu de façon pure, Le rencontrera par le mariage.* » Et les hadiths sont nombreux dans ce sens.

Par contre, si le pèlerin a dépassé le stade de l'impétuosité de la jeunesse, il lui est convenable de s'appliquer à éduquer son âme avec sérieux et ardeur. Chaque fois qu'il habituera son âme à

Le critère, le baromètre commun, universel, des actes d'adoration est le dynamisme, la gaieté et la force de l'âme et de ses états.

Ainsi, le pèlerin vers Dieu doit faire attention aux états de son âme et doit cheminer vers Dieu selon sa force et sa faiblesse. Si l'âme est forte, dynamique, le pèlerin doit persévérer dans ses efforts pour accomplir les actes d'adoration surérogatoires et s'imposer un programme d'éducation.

Par contre, si l'âme est faible, lasse ou a envie d'autres choses, le pèlerin doit éviter de la mettre sous pression pour accomplir les actes d'adoration, notamment pour les jeunes et ceux qui débutent dans le cheminement vers Dieu, afin d'éviter de provoquer le résultat inverse, le rejet et même l'éloignement de Dieu.

Il existe de nombreux hadiths qui vont dans ce sens. Il est notamment rapporté d'Abû 'Abdallah, l'Imam as-Sâdeq^(p) : « *Quand j'étais jeune, je m'appliquais beaucoup aux actes d'adoration. Alors mon père m'a dit : « Ô mon fils, laisse ce que tu fais. Si Dieu Tout-Puissant aime un serviteur, Il se satisfait du peu de lui. » »*

faire les gymnastiques spirituelles, s'ouvriront à lui de nouvelles portes jusqu'à arriver à ce que l'âme prenne totalement le contrôle des forces de sa nature (matérielle) et les place sous le contrôle de sa volonté.

Tout ce qui est rapporté dans les nobles hadiths louant le sérieux, les efforts de ceux qui s'appliquent aux actes d'adoration et à l'éducation de l'âme, avec en tête les Imams de la Guidance^(p) d'un côté, et tout ce qui est rapporté dans les hadiths louant l'économie dans les actes d'adoration, de l'autre, sont fondés sur les différences entre les gens dans leur cheminement vers Dieu, des degrés de l'âme et de ses états.

Et le critère, le baromètre commun, universel, est le dynamisme et la force de l'âme ou son aversion et sa faiblesse. D'où la nécessité de regarder ce baromètre avant d'entamer tout acte d'adoration.

(d'après *Al-Adab al- Ma' nawiyyqh li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeiny^(qs) *al-Maqâlat* 1 chap.6)

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très Miséricordieux.



« Louange à Dieu
qui nous a fait don de Mohammed,
Son Prophète,
(que Dieu prie sur lui et sur sa famille)
à l'exclusion des autres nations passées
et des générations (siècles) précédentes,
par Sa Puissance
que rien ne réduit à l'impuissance, aussi grandiose soit-il,
à laquelle rien n'échappe, aussi subtil soit-il.
Il a scellé (achevé) par nous tout ce qu'Il a créé
et a fait de nous des témoins contre tout négateur,
Il nous a rendus plus nombreux,
par Sa Grâce,
face à ceux qui ont diminué [en nombre]. »

Extrait d'*as-Sahifah as-Sajjadiyyah*,
Imam as-Sajjâd^(p) N°2 trad.Ed. BAA p18

وَ الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي مَنَّ عَلَيْنَا بِمُحَمَّدٍ نَبِيِّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَ آلِهِ دُونَ الْأُمَمِ الْمَاضِيَةِ وَ الْقُرُونِ السَّالِفَةِ،

wa-l-ḥamdu li-llâhi al-ladhî manna ‘alaynâ bi-muḥammadinn nabiiyihi, ṣallâ-llâhu ‘alayhi wa âlihi, dûna-l-umami al-mâdiyati wa-l-qurûni as-sâlifatî,

بِقُدْرَتِهِ الَّتِي لَا تَعْجِزُ عَنْ شَيْءٍ وَإِنْ عَظُمَ، وَلَا يَفُوتُهَا شَيْءٌ وَإِنْ لَطَفَ

bi-qudratihi al-latî lâ ta‘jizu ‘an shay’inn wa in ‘azhuma wa lâ yafûtuhâ shay’unn wa in laṭufa.

فَخَتَمَ بِنَا عَلَى جَمِيعِ مَنْ ذَرَأَ، وَ جَعَلَنَا شُهَدَاءَ عَلَى مَنْ جَحَدَ، وَ كَثَّرْنَا بِمَنِّهِ عَلَى مَنْ قَلَّ

Fa-khatama binâ ‘alâ jamî‘i man dhara’a wa ja‘alanâ shuhadâ’a ‘alâ man jahada wa kaththaranâ bi-mannihi ‘alâ man qalla.

La sourate *al-Qader* (la mesure, la valeur) XCVII (3)

سورة القَدْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ (1)

Innâ anzalnâhu fî laylati-l-qadri

C'est que Nous l'avons fait descendre durant la Nuit d'*al-Qader*.

« *fî laylati-l-qadri* » فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ

-« *fî* » : préposition indiquant aussi bien le lieu (où l'on se trouve, dans, à..) que le temps (durant, lors, pendant). Ici c'est dans le sens temporel qu'il est employé et cela à cause du mot auquel il se rapporte qui indique le temps : la nuit.

-« *laylati* » : la nuit. Une nuit comme nous les connaissons sur terre ? ou ce mot a un autre sens plus profond (*bâtin*) ?

-« *al-Qader* » : ce mot est souvent traduit à tort par « *destin* » lui donnant un sens d'irrévocabilité, qui n'est pas obligatoirement contenu dans ce terme.

Au premier regard dans un dictionnaire, il signifie à la fois la valeur, la mesure, le décret et le destin (mais révocable)... Il s'avère donc nécessaire d'approfondir la connaissance de ce mot.

En attendant, faute de trouver un terme qui lui donne son sens complet, nous allons garder « *al-Qader* » sans le traduire.

Reprenons.. (en nous aidant des commentaires de l'Imam Khomeiny^(qs), (in *al-Adab al-Ma'nawiyyah li-s-Salât*, partie 4, chap.7), de Syyed Tabâtâbâ'i, (in *Tafsîr al-Mizân*) et de Shahîd Mutaharî (in *Drûss mina-l-Qurân*).

« *fî laylati* » فِي لَيْلَةِ

Le sens global de ces deux mots « *fî laylati* » est « durant la nuit ». S'il s'agit d'une nuit telle que

nous les connaissons quotidiennement, de quelle nuit s'agit-il ?

-Nous pouvons déduire à partir du verset 185 de la sourate La Vache : {**Le mois de Ramadan durant lequel le Coran a été descendu**}, qu'il s'agit d'une nuit du mois de Ramadan.

SELON LE PLUS PROBABLE, LA NUIT D'AL-QADER EST LA 23^{ÈME} NUIT DU MOIS DE RAMADAN

Rien d'étonnant à cela, puisqu'il est le seul mois à être en entier réservé aux actes d'adoration, à la purification (physique et morale), à l'orientation vers Dieu pour son élévation vers Lui. L'homme commence au début du mois jusqu'à arriver à cette nuit, durant laquelle des portes du ciel s'ouvrent devant lui..

-Concernant la détermination de la nuit d'*al-Qader*, les propos rapportés du saint Prophète^(s) et des Imams Infaillibles^(p) laissent entrevoir plusieurs possibilités : la nuit du 19 du mois de Ramadan (la nuit où l'Imam 'Alî^(p) fut blessé mortellement) ; la nuit du 21 du mois de Ramadan (la nuit du martyr de l'Imam 'Alî^(p)) ; la nuit du 23 du mois de Ramadan ; une des dix dernières nuits de ce mois. Le plus probable est la nuit du 23 du mois de Ramadan.

Et ce qui est certain, c'est que le Coran ne descend que durant cette nuit.

-Pourquoi n'arrivons-nous pas à connaître exactement quelle nuit ? Cela-même relève-t-il du Secret du Mystère (*Ghayb*) ? Il est connu que les nuits viennent de la course du soleil, de la lune et de la terre.

Et il est rapporté des Infaillibles^(p) que la nuit d'*al-Qader* fut créée avant que la terre ne fut créée (d'*al-Bâqer*^(p)) : « Dieu a créé la Nuit d'*al-Qader* au début de la création de ce monde (ad-Dunia). » (*al-Kâfî*, vol.1 p250).

On peut comprendre de cela que la nuit d'*al-Qader* est une vérité qui est derrière ces nuits connues et qu'elle a une forme et une apparence (même ! des apparences), dans le monde de la nature (le monde matériel).

Il est possible qu'il y ait beaucoup de ramifications dans ce monde du manque, des déficiences, de l'imperfection. Ainsi, de ce point de vue, il est possible de rassembler les différents propos rapportés qui parlent de la date de la nuit d'*al-Qader* en tant que l'ensemble des nuits nobles citées ont toutes l'apparence de la nuit d'*al-Qader*, sauf qu'elles divergent du point de vue de la noblesse et de la perfection apparente, et que la noble Nuit qui a la totale apparition de la Nuit d'*al-Qader* y est cachée. Il n'y a pas de mal à ce que les gens se préoccupent de l'ensemble de ces dernières nuits.

Et peut-être, y a-t-il là un signe que la Nuit d'*al-Qader* est le « secret d'*al-Qader* », le caché (*ghayb*) d'*al-Qader*, le voilement (*ihtijâb*) d'*al-Qader* que personne de ce monde ne connaît.

POURQUOI PARLER DE LA « NUIT » D'AL-QADER ?

-Pourquoi parler de la « Nuit » d'*al-Qader* alors que l'on parle du « Jour » du Jugement Dernier ?

Sans doute en allusion au voilement du Soleil de la Vérité (*al-Haqq* - Dieu) dans l'horizon des déterminations, de la multitude. Car la Nuit d'*al-Qader* est la nuit durant laquelle la Réalité la plus grandiose divine (Dieu) s'est voilée de toutes les

« affaires » (*shu'ûn*) et de l'Unité regroupant les Noms et les Attributs (qui est la Vérité (Réalité) du Nom le plus Grandiose), durant la descente des déterminations dérivées de la première, le Nom le plus Grandiose.

Elle est la détermination et l'édifice (*buniyat*) de Mohammed pour le parfait *walî* de Dieu. Voilement qui se manifeste à nous, sur terre, de façon distincte, par l'intermédiaire du Coran et du Prophète^(s) (et des membres de sa famille^(p)).

LA NUIT EST FÂTIMAH ET AL-QADER EST DIEU. CELUI QUI CONNAIT FÂTIMAH À SA JUSTE VALEUR CONNAIT LA NUIT D'AL-QADER

L'Imam as-Sâdeq^(p) dit à propos de la Nuit d'*al-Qader* : « La « Nuit » est Fâtimah et « *al-Qader* » est Dieu. Aussi, celui qui connaît Fâtimah à sa juste valeur, saisit (connaît) la Nuit d'*al-Qader*. Elle a été appelée « Fâtimah » de [Fa-**ta**-ma] parce que la création a été sevrée [empêchée] de sa connaissance. » (in *Bihâr* vol.43, p65 H58)

Alors que le Jour du Jugement est le « Jour » du retour à Dieu, de la « remontée » à Lui. C'est le Jour de la sortie du Soleil de la Vérité de l'horizon des déterminations, le déploiement de la lumière et de l'Effusion divine, le retour à l'Unité. Il est également appelé l'édifice (*bunyat*) Ahmadien (*Ahmadiyyah*-d'Ahmed) dans le monde céleste auquel Fâtimah^(p) est associée.

Ainsi du point de l'Unité (en se tournant vers Dieu), il y a une nuit et un jour ; et du point de vue de la multiplicité (en se tournant vers la Création, les créatures), il y a des jours et des nuits, certaines nuits ayant de la valeur, d'autres moins ou pas du tout.

Par [la grâce de] Son Nom

« **L'unification des rangs** »

{**Certes, Dieu aime ceux qui combattent dans Sa Voie en rangs comme s'ils étaient un édifice scellé avec du plomb** (*marṣūṣunn*).}

(verset 4 de la sourate Le Rang LXI)



Comme nous l'avons vu précédemment, « l'attente de la délivrance » veut dire que nous menons des actions et des projets qui participent à provoquer et à accélérer son apparition. Tout un chacun qui connaît la cause de sa disparition sait que sa noble apparition a besoin d'une préparation et de dispositions.

Un groupe de gens œuvre à préparer le terrain pour lui, un autre devient prêt pour son apparition. Et ainsi se réalise la base populaire dont l'Imam^(qa) a besoin pour le déclenchement du changement du monde.

Il n'y a pas de doute que la préparation [de son apparition] exige d'unifier les fronts, de serrer les rangs et d'éviter les conflits qui dispersent les efforts.

Une grande réflexion n'est pas nécessaire pour savoir que le facteur le plus important pour sauvegarder l'unité de ceux qui « attendent » [le Mahdi^(qa)] est d'avoir une **orientation unique**, une **direction unique, forte** et **clairvoyante**. Et par la Grâce de Dieu le Très-Elevé, Dieu le Très-Elevé a déjà accordé à cette communauté cette direction que tout le monde connaît et en faveur de laquelle il témoigne qu'elle se dresse face aux ennemis de la religion et de l'humanité.

cité in *Voyage vers la lumière*, S. Abbas Nouredine Ed. BAA pp42-43

Connaissance **minimale**

de **Dieu** par Lui-même



Quelle est la moindre connaissance de Dieu ?
A cette question, l'Imam ar-Ridâ^(p) répondit :

*« La reconnaissance/déclaration qu'il n'y a pas de divinité autre que Lui,
qu'Il n'a pas de semblable, ni d'égal,
qu'Il est Eternel (sans commencement), Immuable,
Présent, non pas disparaissant
et que rien n'est comme Lui. »*

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 26 p141 H1



Et à cette question : « *Quelle est [la moindre connaissance] qu'il faut avoir sans laquelle la connaissance du Créateur ne serait pas suffisante* », l'Imam al-Bâqer^(p) répondit :

*« Rien ne Lui est semblable ;
Rien ne Lui est comparable ;
Il est toujours Savant, Entendant, Voyant. »*

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 26 p141 H2



« Que celui qui s'érige en maître, commence par lui-même avant d'instruire les autres, qu'il éduque par son exemple avant de le faire par sa parole. Celui qui s'instruit et s'éduque, mérite plus le respect que celui qui instruit et éduque les autres. »

du Prince des croyants⁽⁹⁾ in *Nahjah al-Balâgha*, Hikam n°73 (ou n°71)

مَنْ نَصَبَ نَفْسَهُ لِلنَّاسِ إِمَامًا

Man naṣaba nafsahu li-n-nâsi imâmann
Celui qui s'érige en guide pour les gens,

naṣaba nafsahu : se dresser,
s'ériger soi-même
li-n-nâsi : pour les gens

نَصَبَ نَفْسَهُ
لِلنَّاسِ

imâmann : un guide, un imam, un maître et par suite un exemple

إِمَامًا

فَعَلَيْهِ أَنْ يَبْدَأَ بِتَعْلِيمِ نَفْسِهِ قَبْلَ تَعْلِيمِ غَيْرِهِ

fa-'alayhi an yabda'a bi-ta'lîmi nafsîhi qabla ta'lîmi ḡayrihi
doit commencer par s'instruire lui-même avant d'instruire autre que lui,

fa-'alayhi an : alors il doit
yabda'a : de « bada' » commencer, débiter à la forme « maṣṣûb » (équivalent du subjonctif) introduit par « 'alayhi »
ta'lîmi : nom d'action de la 2de forme

فَعَلَيْهِ أَنْ
يَبْدَأَ
تَعْلِيمِ

dérivée de « 'alima » (savoir) = enseigner, apprendre (à)
ḡayrihi : de « ḡayri » autre + pronom personnel suffixe « hi » renvoyant à lui-même

غَيْرِهِ

وَلْيَكُنْ تَأْدِيبُهُ بِسِيرَتِهِ قَبْلَ تَأْدِيبِهِ بِلِسَانِهِ

wa-l-yakun ta'dîbuhu bi-sîratihi qabla ta'dîbihi bi-lisânihi
et doit l'éduquer par sa vie (son exemple) avant de l'éduquer par sa langue,

ta'dîbuhu : nom d'action de la forme dérivée (II) de « adiba » (être bien élevé) = éduquer, donner une bonne éducation
bi-sîratihi : « bi » préposition (par/de)

تَأْدِيبُهُ
بِسِيرَتِهِ

+ « sîrati » manière de vivre, de se conduire
bi-lisânihi : de sa langue (d'où par sa parole)

بِلِسَانِهِ

وَمُعَلِّمٌ نَفْسِهِ وَمُؤَدِّبُهَا أَحَقُّ بِالْإِجْلَالِ مِنَ مُعَلِّمِ النَّاسِ وَمُؤَدِّبِهِمْ

Wa mu'allimu nafsîhi wa mu'addibuhâ aḡaqqu bi-l-ijlâli min mu'allimi-n-nâsi wa mu'addibihim
Celui qui s'instruit lui-même et s'éduque mérite plus la vénération que celui qui instruit et éduque les gens.

mu'allimu : nom de celui qui fait l'action de la forme II de « 'alama » = instituteur, celui qui instruit
mu'addibuhâ : nom de celui qui fait l'action de la forme II de « adiba » éducateur, celui qui éduque

مُعَلِّمٌ
مُؤَدِّبُهَا

aḡaqqu bi...min : qui mérite plus de/que - aḡaqqu superlatif de ḡaqqu (droit/devoir) avec min : que
al-ijlâli : nom d'action de la forme IV de « jalla » (être grand, imposant) = regarder qqun comme grand ; de là honorer, être estimable ; le respect, la vénération.

أَحَقُّ بِ.. مِنْ
الْإِجْلَالِ



{ alors qu'il se trouvait à l'horizon supérieur.. } (7/53 L'Etoile)

Le Voyage Nocturne*

«Dieu Tout-Puissant m'a fait voyager secrètement à la Maison Sacrée (al-Quds, Jérusalem) et m'a fait voir les traces des Prophètes et leurs demeures. Au retour, j'ai rencontré une caravane de Quraïsh à tel endroit. Ils avaient perdu un de leurs chameaux. J'ai bu de leur eau et j'ai versé le reste.»

Les habitants de Quraïsh eurent du mal à le croire. Ils l'interrogèrent sur comment il avait voyagé.

Il^(s) leur décrivit le Bouraq, un « (animal du Paradis) ayant une face d'homme et des joues de cheval. Sa crinière était de perles enfilées, ses oreilles en topaze vert. Ses yeux brillaient comme deux étoiles étincelantes lumineuses, rayonnant comme des rayons de soleil. De son cou descendaient des colliers de perles. Plus grand qu'un âne mais plus petit qu'un mulet, il avait de longues pattes. Il avait une âme comme les êtres humains, entendait et comprenait la parole. » (cf. *al-Khiṣāl* de Sadūq, vol.1 p203)

Puis, ils lui demandèrent de lui décrire la ville et le temple où il avait prié. Il^(s) leur en fit une description détaillée avec ses colonnes.. Et quand la caravane mentionnée par le Prophète Mohammed arriva, ils interrogèrent les gens sur ce qu'avait dit le Messager de Dieu^(s). Ils confirmèrent les propos du Messager de Dieu.

{Gloire et Pureté à Celui qui de nuit fit voyager secrètement Son serviteur [Mohammed] de la Mosquée al-Harâm à la Mosquée al-Aqsâ dont Nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir de Nos Signes, car Il est le Très-Entendant, le Très-Voyant.}

(1/17 Le Voyage Nocturne) d'après *Bihâr al-Anwâr*, vol.18 Bâb 3 H25 p 312

Une nuit, le Messager de Dieu^(s) s'endormit dans la chambre d'une de ses femmes et disparut selon le témoignage de cette dernière. Il avait mené la prière du soir et le lendemain, il était présent pour diriger celle du matin. Où était-il^(s) allé ?

Durant cette nuit, Dieu fit faire à Son Prophète bien-aimé un voyage secret : l'[Ange] Gabriel vint le prendre à La Mecque sur al-Bouraq (animal souvent représenté comme un cheval ailé), le fit voyager dans le ciel de ce monde jusqu'à la Maison Sainte (al-Quds ou Jérusalem) dans l'actuelle Palestine (occupée). Quand ils arrivèrent à al-Quds, le Prophète Mohammed^(s) se trouva devant les lieux de prière des Prophètes. Il^(p) y pria. Puis (selon certains propos rapportés) l'[Ange] Gabriel le ramena à Médine.

A son retour, le Messager de Dieu^(s) rencontra une caravane sur la route de Quraïsh qui était à la recherche d'un de leurs chameaux qu'ils avaient perdu. Ils lui offrirent un récipient contenant de l'eau. Il^(s) en but et versa le reste. Quand le Messager de Dieu^(s) se réveilla le matin, il raconta aux habitants de Quraïsh :

*Le voyage nocturne (de la Mecque à Jérusalem) évoqué dans le Coran dans la sourate 17 du même nom (*al-Isrâ'*) - suivi ou non de l'ascension aux cieux (également évoquée dans le Coran mais dans la sourate 53 (*L'Etoile-an-Najm*)) -, aurait eu lieu six mois avant l'Hégire la nuit du 17 ou 21 du mois de Ramadan, ou deux ans après le début de la Prophétie durant la seconde nuit de Rabî' I ou encore la nuit du 27 rajab en l'an 2H. Ces différentes dates indiquent la probabilité de plusieurs ascensions au ciel.

Par [la Grâce de] Son Nom
{Certes, nous sommes à Dieu et vers Lui nous retournons}

L'agonie



{Lorsque [l'âme] remonte à la gorge et qu'à ce moment vous regardez, et Nous sommes plus Proche de lui que vous, mais vous ne voyez pas. Pourquoi donc, si vous croyez que vous n'avez pas de compte à rendre, ne la [l'âme] faites-vous pas revenir, si vous êtes véridiques ?} (83-87/LVI-al-Wāqī'at)

L'agonie est le moment où l'âme quitte le corps pour aller dans un autre monde, l'Au-delà. L'âme commence à se retirer des extrémités du corps [à en perdre le contrôle], à monter jusqu'à la gorge pour sortir de la captivité du corps et commencer le voyage dans le monde intermédiaire (*al-barzakh*). L'Imam as-Sajjād^(p) disait que c'était l'un des pires moments pour l'homme.

{Si tu voyais les injustes, au moment des affres de la mort, lorsque les Anges tendent leurs mains : « Laissez sortir vos âmes. Aujourd'hui, vous êtes rétribués par le châtement de l'humiliation.. »} (93/VI-al-An'ām)

Alors, pour certains c'est l'ivresse de la mort {L'ivresse de la mort arrive en/avec la Vérité. Voilà ce dont tu t'écartais.} (19/L-Qâf)

D'un côté la douleur, les forces qui abandonnent le corps, la langue qui se noue. De l'autre les pleurs de la famille, la séparation de tout ce qui est cher, biens, famille, actes... Plus la personne est attachée à ce monde, plus la séparation sera pénible et plus les ivresses de la mort seront difficiles.

Un jour, l'Imam Ali^(p) eut mal aux yeux. Le Prophète^(s) lui rendit visite et l'entendant se plaindre lui demanda : « Cries-tu par angoisse ou par douleur ? »

L'Imam Ali^(p) répondit : « Ô Messenger de Dieu, je n'ai jamais souffert d'une douleur plus forte que celle-là. »

Le Prophète^(p) lui dit alors : « Ô 'Alī, lorsque l'Ange de la mort descend pour prendre l'esprit [l'âme] de l'incroyant (kāfir), il descend tenant dans la main une broche de feu avec quoi il arrache son esprit [l'âme] qui se met à crier : « C'est l'Enfer » [à cause de l'intensité de la douleur]. »

L'Imam Ali^(p) s'assit et dit : « Ô Messenger de Dieu, répète-moi ce hadith, car ce que tu m'as dit m'a fait oublier ma douleur ».

Puis il^(p) lui^(s) demanda : « Est-ce que quelqu'un de ta Nation peut être touché par cela ? »

Le Prophète répondit : « Oui, un gouvernant injuste, quelqu'un qui s'approprie les biens d'un orphelin injustement et celui qui fait un faux témoignage ».

(de l'Imam al-Sādiq^(p) in *Al-Kaḥf* d'al-Kulainī vol.3 p 253 H10)

« Si l'homme a de l'amour pour ce monde et le suivi des passions, et que le monde ici-bas a pris place dans son cœur, il se dégage de tout, à l'exception des choses de ce monde, et devient hostile à Dieu aux serviteurs de Dieu, aux Prophètes, aux Proches-Elus, aux Anges. (que Dieu nous en protège). Il ressent à leur égard de la rancune, de la haine. Au moment de sa mort, arrivent les anges de Dieu pour prendre son âme. Il ressent alors un très grand déplaisir et de l'aversion parce qu'ils veulent le séparer de ce à quoi il est accroché, des choses qu'il a affectionnées et aimées et parce qu'ils veulent le séparer de ce monde qui représente tout pour lui... c'est pourquoi il ressent de la haine et de l'aversion envers eux. Et son issue (sa fin) sera qu'il sortira de ce monde en étant un ennemi de Dieu (qu'Il soit Glorifié !). »

(Le Jihād le plus grand, de l'imam Khomeyni^(qs) p91)

C'est alors que peut avoir lieu le « retournement » (*al-'adīlah*)

« Le «retournement» au moment de la mort » (*al-'adīlah*) est, selon *Mafatīh al-Jinân*, le retournement du vrai vers le faux. Le démon apparaît auprès du mourant, lui fait des insinuations dans sa poitrine pour l'amener à douter de sa religion et enlever la foi de son cœur. Elles n'ont d'effet que si le mourant est prêt à se laisser influencer, à cause de ses nombreux péchés, de son attachement à ce monde, de sa négligence par rapport à l'Au-delà.

Un grand [savant] de Qazwânî raconte qu'un jour, assis au chevet d'un mourant, il l'entendit dire :

« L'injustice que Dieu a commise à mon rencontre, Il ne l'a faite à personne d'autre.. J'ai fait don de mon âme pour éduquer mes enfants et maintenant, Il veut m'éloigner d'eux ! Y a-t-il injustice plus grande et plus grave que celle-là ? » Ce qui fait peur, c'est cette mauvaise issue.. parce que si l'homme n'éduque pas son âme, ne s'oppose pas au monde ici-bas et ne le fait pas sortir de son cœur ... il est à craindre qu'il va quitter le monde ici-bas avec un cœur plein de rancune à l'encontre de Dieu et de Ses Proches-Elus. » (Le Jihād le plus grand, de l'imam Khomeyni^(qs) p91)

Halte au nouveau ghetto du XXIe Siècle

Le numéro zéro de la revue Lumières Spirituelles avait commencé avec la dénonciation de l'agression israélienne contre Gaza, bande côtière située au sud-ouest de la Palestine occupée, qui avait provoqué plus de 1400 morts, plusieurs milliers de blessés et plusieurs dizaines de milliers de maisons détruites ou endommagées, alors que la communauté chiite dans le monde commémorait la tragédie de Karbalâ' et le martyr de l'Imam Hussein^(p) pour la liberté et la justice contre l'oppression et l'asservissement.

Un an plus tard, le blocus terrestre, aérien et maritime, imposé depuis près de trois ans par les forces d'occupation israéliennes,

est toujours maintenu. Un million et demi de Palestiniens sont enfermés dans un ghetto, sur une surface de 360km²; toute entrée de marchandise y est interdite dans Gaza, y compris les matériaux de construction, les sacs de ciment ! Ce que l'on reproche aux Palestiniens de Gaza – qui justifierait cette « punition collective » pourtant interdite par le droit international – est d'avoir voté pour Hamas lors des élections législatives menées tout à fait démocratiquement en janvier 2006 et d'avoir résisté à l'agression israélienne l'hiver dernier.

Aujourd'hui, les victimes du ghetto de Varsovie (qui, jusqu'à maintenant, continuent de mobiliser l'opinion publique internationale et d'organiser des cérémonies commémoratives contre cette injustice qu'ils ont subie pour qu'elle ne se répète pas) sont les **acteurs** de ce nouveau ghetto du XXIe siècle, malgré les dénonciations internationales !

Pire ! L'Egypte, pays arabe musulman situé à la frontière sud de Gaza, participe à ce crime en maintenant sa frontière fermée avec Gaza.

Aussi, le dernier poumon qui reste aux Palestiniens de Gaza : les tunnels creusés sous terre le long de cette frontière égyptienne.

Au péril de leur vie, moyennant quelques billets verts, de jeunes Palestiniens font passer toutes sortes de marchandises de première nécessité (nourriture, essence, médicament, ciment, vêtement...) d'Egypte vers Gaza.

Ce « ballon d'oxygène » n'est pas pour plaire aux forces d'occupation israéliennes et aux grandes puissances qui veulent étouffer la population palestinienne de Gaza, l'affamer, l'humilier pour qu'elle se rende et se soumette au diktat israélien. De fortes pressions américano-israéliennes (monnayées de quelques 1,7 milliard de dollars) et aussi françaises sont opérées sur les autorités égyptiennes pour obstruer ces tunnels.

Après les nombreux raids israéliens sur les tunnels dans le sud de la bande de Gaza, le long de la frontière égypto-gazaouie, les tentatives égyptiennes de noyer les tunnels d'eau, de les sceller par une coulée de béton, de les remplir de gaz, les passeurs étant dedans, voilà que l'on peut voir depuis quelques temps, le long de la frontière égypto-gazaouie côté égyptien, des grues géantes et d'impressionnantes foreuses. Des « machines de guerre » comme les ont appelées les jeunes palestiniens de Rafah.



Des généraux français supervisent la construction de ce mur sous-terrain !

En Février 2009, le président de la République française Sarkozy disait : « Gaza ne peut pas continuer à être la plus grande prison à ciel ouvert du monde ! »

Et à la fin de cette même année, il envoya en Egypte le chef des services de renseignements militaires français, Benoît Bougier pour superviser la construction de ce mur d'acier, en étroite collaboration avec les services de renseignements américains.

..... de Gaza !

L'objectif (non avoué par les autorités égyptiennes mais révélé dans la presse israélienne et américaine) de ces grues et de ces foreuses est de servir à la construction d'un mur d'acier sous-terrain le long de cette frontière. C'est-à-dire d'obturer les tunnels existants et d'empêcher toute construction de nouveau tunnel.

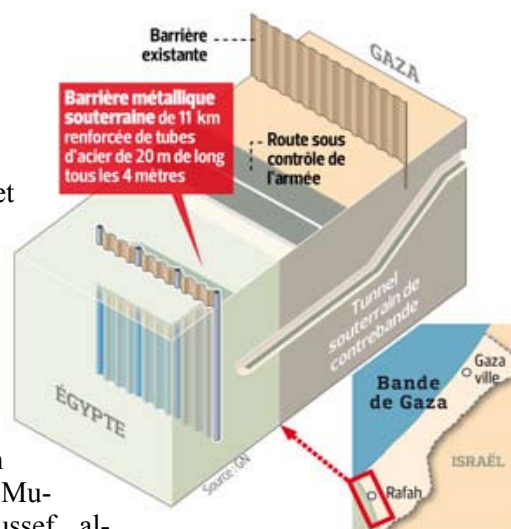
Ce « mur » serait composé de plaques en acier « impossible à découper et à faire fondre », fabriquées aux Etats-Unis, mesurant 18 m de long, 50 cm de large et environ 5 cm d'épaisseur. Equipées de capteurs électroniques ultra-perfectionnés, elles permettraient de détecter tout son et tout mouvement dans la proximité. Les informations ainsi recueillies seraient envoyées à un système spécial de surveillance placé sous contrôle américain. Au terme de ce projet, placé sous la supervision directe américaine et .. française, ce mur parcourrait 10 des 15 km de la frontière égypto-gazaouie et s'enfoncerait jusqu'à 30 mètres sous terre. S'il est mené à terme, la bande de Gaza sera complètement asphyxiée, la population palestinienne de Gaza étranglée.

Des protestations se sont élevées de Turquie en Iran en passant par l'Amérique latine.. De hautes autorités religieuses musulmanes, en Egypte, en Iran et ailleurs, ont dénoncé la construction d'un tel mur, qualifiée « d'acte

prohibé » par l'Islam et ont appelé l'Egypte à cesser de construire ce mur d'acier.. « *C'est comme si l'Egypte disait aux Palestiniens : « Mort à vous et vive Israël ! »* » déclara le président de l'Union Mondiale des Ulémas Musulmans, Sheikh Youssef al-Qaradawî. Les Palestiniens de Gaza se sont amassés à la frontière égyptienne-gazaouie pour protester contre l'Egypte, leurs enfants, impuissants, lançant des pierres contre ces grues géantes..

Peut-on fermer les yeux sur ce ghetto du XXI^e siècle imposé à une population dont la vaillante résistance et la foi en Dieu font honneur à la Nation islamique, et se taire devant l'extermination progressive des palestiniens de Gaza ?

Le Messager de Dieu^(s) disait : « *N'est pas musulman celui qui ne se préoccupe pas des affaires de son frère musulman.* » Que dire de ceux qui recherchent la spiritualité, la vérité et la proximité de Dieu ! En effet, la vie spirituelle est à la mesure du degré d'humanité, de miséricorde et d'amour qu'a l'individu envers les autres.



L'Imam Sâ-deq^(p) dit du grand ascète soufiste Sufyan ath-Thawri qui faisait pleurer la cour omeyyade, qu'il « *obstruait [la voie] vers la religion de Dieu* » parce qu'il assistait aux persécutions perpétrées par les Omeyyades sans rien dire.

Se protéger de toute maladie, de tout mal, de tout vice, de toute infirmité en essuyant son visage de sa main passée sur le lieu de la prosternation pour Dieu puis en la passant sur tout le corps !

« Dieu Très-Elevé a révélé au Prophète Moussa^(p) fils de 'Imrân : « *Sais-tu, ô Moussa, pourquoi Je t'ai choisi parmi Mes créatures et Je t'ai choisi pour Ma Parole ?* »

Il^(p) répondit : « *Non ! Je ne sais pas, ô Seigneur !* »

Dieu lui a alors révélé : « *J'ai regardé la terre et je n'ai trouvé personne de plus humble envers Moi que toi.* »

Moussa^(p) se jeta à terre,

se prosterna et frotta sa joue sur la terre par humilité de sa part envers son Seigneur Tout-Puissant.

Dieu lui inspira alors : « *Lève la tête ô Moussa et passe ta main sur l'endroit de ta prosternation puis essuie de ta [main] ton visage et passe-la sur ton corps, car c'est une sécurité contre toute maladie, tout mal, tout vice, toute infirmité.* » »

de l'Imam as-Sâdeq^(p)
in Wasâ'il ash-Shi'at, vol.7 pp14-15



Le Messenger est passé par là !

Le Messenger est passé à côté de notre maison,
Et il s'est mis à pleuvoir.
Ma mère dit : « *Ô comme cette pluie est belle !* »
Mon père dit : « *Ô comme la pluie du printemps est belle !* »
Et nous ne savions pas que la « *pluie* » et le « *printemps* »
étaient deux autres noms du Messenger.

Le Messenger est passé à côté de notre maison.
La terre recouvrait nos vêtements ;
Mais par son passage près de nous,
nos vêtements poussiéreux
se transformèrent en vêtements de lumière,
nos cœurs brillaient en eux.

Le Messenger est passé près de notre maison.
Et tout d'un coup apparurent des milliers
d'oiseaux entre les branches des arbres
qui entourent notre maison ;
Ils nous offrirent leurs chansons
que nous étions sur le point
d'oublier.

Le Messenger est passé près de notre
maison.
Il y avait chez nous mille portes fermées
dont nous avons perdu les clés.
Le Messenger nous en a donné les clés.
Quand nous évoquâmes son nom,
les portes s'ouvrirent soudainement.

Je dis à Dieu :
« *Le Messenger est passé aujourd'hui près de notre maison ;
Et l'endroit ressembla au Paradis.* »
Dieu répondit :
« *Si vous saviez que chaque jour,
le Messenger passe à côté de votre maison ;
Si seulement vous saviez où se trouve le Paradis...* »

Tiré de *Risâ'il ilâ Allab* de 'Irfân Ahârî, in la revue *al-Mahdî*⁹⁰, Jamâdi I 1429, mai 2008



*Réflexion sur l'Ordre de Dieu
est préférable
à la multitude des actes
d'adoration*

*« L'adoration n'est pas dans la multitude de prières et de jeûne.
Mais l'adoration est dans le fait de beaucoup réfléchir
sur l'Ordre de Dieu Tout-Puissant. »*

de l'Imam ar-Ridâ⁽⁹⁾
in *Tuhafu-l-'Uqûl 'an ar-Rasûl⁽⁹⁾*, d'al-Harrânî, p325,
Usûl al-Kâfî, vol.2 p55 H4
Bihâr al-Anwâr, vol.68 p332
Imam ar-Ridâ⁽⁹⁾, Ed.B.A.A. p195



La prière sur les traces des combattants

Savez-vous ce que fit Sayyed Abbas al-Moussavî (le responsable, le chef de la résistance islamique au Liban jusqu'en 1992, date de son martyre), quand il visita les positions avancées des combattants de la résistance islamique face aux forces d'occupation israéliennes ?

Il alla prier dans le « *Mihrab* » particulier qu'un des combattants s'était aménagé entre deux rochers, cherchant à récolter les bénédictions laissées par le martyr en cet endroit.



Que
connaissons-nous de ces combattants
autres qu'ils sont les enfants de la terre libanaise et que
s'ils n'étaient pas là, le pays serait encore sous occupation israélienne ?
Que savons-nous de leur vie quotidienne ? de leur vie spirituelle ?
de leurs relations avec Dieu dans de telles conditions ?
Gardiens des frontières, ils ont tourné le dos aux plaisirs de ce monde, et se sont engagés à
donner leur vie pour protéger celle des autres, n'aspirant qu'à la Rencontre de Dieu.
Aussi chacune de leurs traces, chacune de leurs petites habitudes sont comme
des perles laissées derrière eux, étincelant de leurs bénédictions.
Bienheureux ceux qui ont trouvé le chemin le plus court pour rejoindre Dieu !
Bienheureux ceux qui ont eu la chance de prendre les bénédictions de ces Elus de Dieu !
Bienheureux ceux qui ont pu prier sur les traces de ces combattants, ces martyrs !
Bienheureux ceux qui n'ont pas vu trop grand le fait de se prosterner
devant Dieu sur leurs
traces !

Alors, rien d'étonnant de voir le responsable de cette résistance bénie, Sayyed 'Abbas al-Moussavî prier dans le *mihrab* du martyr Hassan ou s'allonger dans la « tombe » que le combattant-martyr as-Sajjâd s'était aménagé à titre de lit !



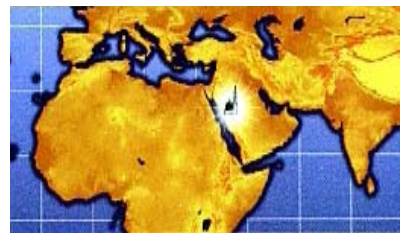
De même, on ne sera pas surpris de voir ce qu'a fait le Guide Suprême de la Révolution Islamique, le Maître de tous les Musulmans, quand il reçut des combattants libanais, invités en Iran après la victoire sur l'agression israélienne de juillet 2006.

En effet, certains combattants libanais eurent la chance de prier derrière le Guide Suprême de la Révolution Islamique, Sayyed 'Alî al-Khâmine'î. A la fin de la prière, ils récitèrent avec lui les glorifications de Zahrâ'^(p) ainsi qu'une petite invocation. Puis, ils furent invités à se retirer du lieu de prière pour recevoir quelques collations en attendant la poursuite de leur programme.

C'est alors que les derniers d'entre eux eurent la surprise de voir l'imam Khâmine'î se tourner et se diriger vers eux. Ils osèrent à peine porter leur regard sur lui tant il émanait de sa personne de la lumière, de la magnanimité, de la grandeur en même temps que de la simplicité. Alors que l'on les pressait de sortir, ils virent l'imam se placer là où ils avaient prié, se prosterner et prier deux *raka'ts*..

Témoignages directs

Visite du Messager de Dieu^(s) à Médine



La ville de **Médine** est située à plus de 500 kilomètres au Nord-ouest de La Mecque en Arabie Saoudite. Elle est la ville d'adoption du Messager de Dieu où il^(s) put diffuser le Message divin et le mettre en pratique. Visiter le Messager de Dieu, c'est aller chez lui^(s), dans sa maison où il fut enterré. Sa maison, il l'installa à côté de la seconde mosquée qu'il construisit à Médine (la première étant celle de Qubbâ, fondée sur la crainte de Dieu, mentionnée dans le Coran). C'est Dieu qui en avait déterminé l'emplacement en mobilisant son chameau en cet endroit. Huit piliers, à l'origine des troncs de palmier, marquent encore l'emplacement de la mosquée originelle. Tout autour de la mosquée, il^(s) plaça sa famille, Fâtimah^(p), 'Alî^(p) et ses compagnons, de sorte que chaque habitation avait une porte donnant sur la mosquée, puis il^(s) ordonna de fermer toutes les portes à l'exception de la sienne et de celle de 'Alî^(p). La coupole verte sur le toit de la Mosquée indique l'emplacement de sa tombe. Depuis la mosquée s'est agrandie. Elle est considérée comme la meilleure des mosquées après celle de La Mecque, le visiteur peut y prier une prière complète.



En vous approchant, vous êtes ébloui par la blancheur du marbre qui brille sous les effets du soleil ou de la lumière des réverbères. Mais plus de traces des maisons anciennes, du vieux marché aux petites boutiques enchevêtrées.. Vous essayez d'imaginer, sous ces plaques de marbre blanc aseptisant le passé, le chemin que parcourait le Prophète^(s) : là il^(s) avait posé ses pieds, là il s'était assis, là il avait parlé, encouragé les gens à suivre la prière avec lui, là il avait exhorté au combat.

Alors l'émotion vous gagne. Vous avez un moment d'hésitation avant d'entrer dans la mosquée. Non pas que vous doutiez de lui^(s) mais : *« Suis-je digne de le^(s) voir ? M'autoriserait-il à entrer ? Est-ce que j'entre, ô Messager de Dieu ? Est-ce que j'entre, ô Argument de Dieu ? Est-ce que j'entre, ô les Anges proches de Dieu qui sont dans ce sanctuaire ? » « Ô mon Maître, autorise-moi à entrer.. Si je n'en suis pas digne, Toi, Tu en es Digne, car Tu es le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. »*

Des larmes ruissellent sur votre joue sans que vous en rendiez compte, votre cœur bat fort dans votre poitrine alors que vos jambes restent immobiles, attendant un signe de l'Elu^(s) de Dieu, quand vous vous trouvez près de sa tombe...

Vous ne pouvez pas la toucher, mais la lumière et la sérénité qui se dégagent vous suffisent. Transportés dans un autre monde, la langue se délie : vous vous mettez à parler au Messager de Dieu^(s) comme s'il^(s) était devant vous. Il entend ce que vous dites et vous répond si vous êtes à l'écoute. Le Prophète n'est-il pas prioritaire/plus proche des croyants qu'ils ne le sont eux-mêmes avec eux-mêmes ? Vous vous laissez emporter dans un sentiment de plénitude, imprégnée de foi intense.



Quand vos yeux retombent sur le tombeau.. La séparation est dure..

D'une voix sanglotante, vous murmurez : *« Seigneur, prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed, le choisi, l'élu, l'honoré, le rapproché, de la meilleure de Tes Prières et bénis-le de la plus complète de Tes Bénédiction et fais-lui Miséricorde de la plus accomplie de Tes Miséricordes ! »*

Le Prophète^(s) a dit : *« Celui qui me visite durant ma vie ou après ma mort a visité Dieu Très-Elevé. »* et *« J'intercéderai le Jour du Jugement Dernier en faveur de celui qui me visite durant ma vie ou après ma mort. »*

Vos yeux continuent leur ballade et tombent sur la chaire, à 22m de la tombe, que le Prophète^(s) fit construire à la demande de ses fidèles qui voulaient le voir quand il^(s) parlait - une des portes du Paradis. C'est là que le Prophète^(s) fit ses sermons aux premiers Musulmans qui buvaient ses paroles, les retenaient par cœur pour les mettre en pratique ou les conserver intactes dans leurs mémoires.. Vous vous demandez : *« Et moi, quelle est ma relation avec le Coran ? »*

Là où le Prophète^(s) a prié, s'est prosterné.. Vous tombez prosterné par terre puis vous vous levez pour accomplir une prière qui sera exaucée avec la Volonté de Dieu. De toute façon, vous n'êtes pas perdant : une prière en cet endroit équivaut à 1000, 10 000, 50 000 prières faites ailleurs. Vous êtes enveloppé par la Miséricorde qui englobe toute chose, la Toute-Miséricorde de Dieu, de Son Prophète^(s).

Selon un hadith du Prophète^(s), il y a, entre sa maison (sa tombe) et la chaire, un des jardins du Paradis (*Rawdat al-Jinna*). La Miséricorde divine y descend en permanence. Quel secret recèle cet endroit ?



La place de la piété dans la morale islamique

Nous avons vu que l'axe unique pour toute démarche dans la vie est Dieu, Gloire à Lui.

Alors, tu Lui demandes : « *Que veux-Tu ?* » et la réponse unique est : « *Obéissez-Moi.* »

Tu Lui poses une seconde question : « *Comment connaître l'obéissance ?* » Et la réponse est : « *Par Ma Législation.* »

La piété (*at-taqwâ*) et le combat (*al-jihâd*) sont l'unique chemin pour éduquer l'âme

Et la troisième question : « *Comment la Législation de Dieu Le Très-Haut organise la vie de l'homme ?* » Alors, c'est la législation elle-même qui répond qu'elle a un ensemble de priorités qu'il ne faut pas mépriser : les obligations et les interdits. Celui qui tient compte de son inviolabilité peut atteindre les plus hauts degrés et être parmi les élus les plus proches (de Dieu).

Dans un hadith sacré (*qudsî*), il est dit : « *Ô fils d'Adam, fais ce que Je t'ai prescrit, tu seras des plus adorateurs des gens.* »

Si la proximité de Dieu est l'objectif de la législation, elle ne peut être atteinte que par l'**obéissance**, comme cela est évoqué dans le hadith sacré : « *Personne ne s'est approché de Dieu comme celui qui a suivi les obligations.* »

Et c'est cette Proximité, qui s'est réalisée pour certains, qui les a rendus les amis/aimés de Dieu Le Très Haut. Dieu, Le Glorifié et Le Très Haut, n'a réservé l'accès à la *wilaya* et à la Proximité qu'aux pieux: **{Ne seront Ses Amis/aimés que ceux qui Le craignent.}** (34/VIII)

De nombreux versets montrent que Dieu aime ceux qui sont pieux, ceux qui Le craignent. Il leur donne toute chose sur terre et dans l'Au-delà (dont le savoir), et leur facilite tout.

{Quant à celui qui craint Dieu, Dieu donnera une issue favorable à ses affaires, Il lui accordera Ses Dons par des moyens sur lesquels il ne comptait pas. (...) Il efface les mauvaises actions de celui qui craint Dieu et Il augmente sa récompense.} (2-3&5/LXV)

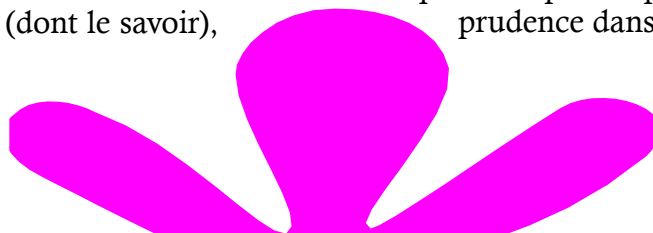
Ainsi l'unique chose demandée à l'individu durant sa vie est la **piété** qui le conduira au plus haut degré de la Proximité de Dieu. Ce qui implique d'abandonner les péchés, d'obéir à Dieu, de se parer de l'ensemble des vertus, parce que la Proximité de Dieu ne peut avoir lieu avec la présence de défauts moraux et de traits de caractère corrompus.

Pour avoir une vision complète juste de la morale originelle et de la vie spirituelle de l'Islam, il faut connaître le programme de la législation et ses priorités. Nous connaissons ainsi sa méthode en ce qui concerne l'éducation morale. Et la piété véritable est de tenir compte du programme de la législation islamique comme **Dieu le veut** et non comme nous le voulons ou nous le voyons.

C'est pourquoi, la piété implique la lutte, le combat (le *jihâd*) sous toutes ses dimensions : au niveau de soi-même, à l'intérieur de son âme (la « lutte la plus grande ») et au niveau de la société.

C'est pourquoi l'application de la législation islamique est fondée sur la lutte (le *jihad*) et l'effort pour instaurer le Jugement de Dieu, ou, pour employer une expression de l'Imam Khomeini^(qs), le « gouvernement islamique » qui est la philosophie pratique de la jurisprudence dans toutes ses dimensions.

Tiré de *La fuite de la captivité* de Sayyed Abbas Nouredine Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp10-13)



Ah ! Les dents ...



Comment manger des sucreries
et ne pas s'abîmer les dents,
avoir des caries ?



L'Imam ar-Ridâ^(p) propose une solution
(autre que celle de pas manger de sucreries) :

« Que celui qui veut que ses dents ne se détériorent pas,
alors qu'il ne mange des sucreries
qu'après un morceau de pain ! »

tiré de ar-Risâlat adh-Dhahabiyah, p40



Par la grâce du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

Le fromage

Le fromage est obtenu à partir du lait de vache, de brebis ou de chèvre coagulé par une enzyme, la présure, puis égoutté suivi ou non de fermentation. Il est un aliment de base riche en graisses, en protéines, en calcium (indispensable pour les enfants et les femmes pendant la grossesse, la période d'allaitement, et après la ménopause contre l'ostéoporose) et en phosphore, très digeste, pouvant être longuement conservé. Cependant, contrairement au lait, le fromage ne contient pas de vitamine D.



Les propos rapportés des infaillibles^(p) confirment le fait que le Messager de Dieu^(s) et les Imams^(p) en mangeaient.

« Un homme interrogea l'Imam as-Sâdeq^(p) à propos du fromage. Il^(p) lui répondit : « *Un mal, ne contenant aucun médicament.* » Le soir, l'homme rendit visite à l'Imam^(p) au moment du dîner et vit sur sa table du fromage. Il en fut surpris et lui^(p) dit : « *Que je sois en rançon pour toi ! Je t'ai interrogé ce matin à propos du fromage et tu m'as répondu : « Il est un mal sans aucun remède. » Et maintenant je le vois sur ta table ? »* Il^(p) répondit : « *Le fromage est nuisible le matin et profitable le soir : il augmente l'eau du dos.* » » Et il est rapporté à la fin de ce propos : « *Ce qui est nuisible dans le fromage est son écorce.* »
(Usûl al-Kâfi, vol.6 p340 H3)

« *Mangez du fromage, car il donne envie de dormir et aide à digérer la nourriture.* » (Le Prophète Mohammed^(s) Mustadrak al-Wasâ'il, vol.16 p376 de Tubb an-Nabi^(s)),

« *Comme est bonne la bouchée de fromage ! Elle rend bonne la bouche, donne un goût à ce qui était avant et rend agréable (ou ouvre l'appétit pour) ce qui vient après.* » (de l'Imam as-Sâdeq^(p) in Wasâ'il ash-shi'at, vol.25 p121)

Et il^(p) ajouta : « *Celui qui a pris l'habitude d'en manger au début de chaque mois, il s'en est fallu de peu pour que ne lui soit pas renvoyé un besoin.* » (Wasâ'il, vol.25 p122)

Par ailleurs, il^(p) mit en garde contre le fait qu'il « *exténue* » (affaiblit, émacie).
(Wasâ'il ash-shi'at, vol.25 p56)

Il est reproché au fromage de donner envie de dormir, de ne pas rassasier, et surtout de faire oublier. Il fait partie des neuf choses qui favorisent **l'oubli**. (Wasâ'il vol.24 p432, vol.25 p243)

La solution est de manger le fromage avec des noix !

Plus d'un propos rapporté des Infaillibles^(p)



nous confirme qu'il est détestable de manger le fromage seul, sans noix : « *Il est détestable de manger du fromage sans noix.* » (de l'Imam as-Sâdeq^(p) in Wasâ'il ash-shi'at, vol.25 p24-25)

« *Quand le fromage et la noix sont assemblés, chacun des deux est guérison (ou remède), mais séparés, ils sont chacun un mal.* » (de l'Imam as-Sâdeq^(p) in Usûl al-Kâfi, vol.6 p340)

Jacob Boehme

(~1575 - ~1624)

Jacob Boehme naquit en 1575 à Alt-Seidenberg (à la frontière actuelle de la Pologne et de l'Allemagne). Il reçut quelques leçons à l'école du village puis fut mis en apprentissage chez un cordonnier.

De bonne heure, il eut des expériences mystiques illuminatrices. Une des premières, la plus marquante, date de 1600, après sa rencontre avec le pasteur luthérien Martin Moller qui voulait renouveler le luthérianisme de l'époque. C'est alors qu'il rédigea son premier ouvrage « *Aurora* ». Mais devant l'opposition des représentants de l'Orthodoxie Luthérienne qui le lui confisquèrent et leur interdiction de publier de nouveaux écrits, il s'arrêta.

Cependant après sa seconde illumination en janvier 1619, il se remit à écrire et continua sans interruption de 1619 à 1623 jusqu'à sa mort en 1624.

La théosophie de Jacob Boehme est d'abord et avant toute une théosophie chrétienne. A côté de la voie de « *Dieu dans l'Unité pure* », selon Maître Eckhart, et de la tradition hermétique et alchimique, Jacob Boehme développe une troisième voie qui est celle de la **Sagesse divine**, ou encore de « *la chaste vierge de la Sagesse divine* ou *Sophie* ».

Parmi les thèmes abordés, la doctrine de l'« *Urgrund* » (le « sans-fond ») qui « serait un néant inconscient et ténébreux, donc manquant de tout. Une racine de désir germe au fond de ce néant, racine qui aspire à être. Il y a donc une racine de désir qui s'allume comme une étincelle et fait jaillir l'être du non-être, et la lumière des ténèbres. »

Autre thème, la **création de l'univers** selon la description du Prologue de l'Évangile de Jean, à partir de la Parole de Dieu. L'univers est triple dès l'origine et révèle progressivement sept caractéristiques (la dureté, l'attraction, la crainte, l'allumage du feu qui émet la lumière-amour, le pouvoir divin de la parole, la parole elle-même) qui sont présentes dans chaque créature et réfléchissent son opération, de toute éternité.

Toutes les créatures, sans aucune exception, retournent dans l'unité de Dieu, le paradis étant justement pour Boehme cette unité originale de la création, et qui est aussi le lieu de **retour dans l'unité** primordiale des âmes après leur mariage mystique avec la Sagesse Divine (ou Theosophia) voire aussi le Retour du Christ.

Aussi, le thème fondamental développé par Boehme est-il celui de la « *Sophia* » céleste. La « *Sophia* » représenterait, pour Boehme, l'homme dans sa pureté, sa virginité et sa chasteté antérieure au péché originel. Elle serait incréée et représenterait la sagesse divine en l'homme. La Vierge Marie représente particulièrement la Sophia qui s'incarne en elle et de laquelle va naître le Christ. Et cette naissance de Jésus d'une Vierge transfigure la nature féminine en la libérant de la féminité négative. En cela, Jacob Boehme se distingua de ses origines protestantes tout en évitant les tentations ascétiques présentes dans le christianisme, notamment catholique, en présentant un certain affranchissement de la sexualité terrestre.



Jacob Boehme un théosophe illuminé luthérien allemand, présenté comme un des plus grands gnostiques chrétiens, prônant une sagesse basée sur une révélation directe et exprimée par des mythes et symboles plutôt que par des concepts, contemplative plutôt que discursive.



Lumières Spirituelles

(Suite à vos réponses au questionnaire)



Alaykum as-salam !

Nous tenons à remercier tous ceux et toutes celles qui ont eu la gentillesse de nous avoir accordé un peu de leur temps pour répondre au questionnaire que nous avons diffusé à la fin de l'année hégirienne 1430, correspondant à la fin de l'année 2009.

En résumé, l'ensemble des réponses ont confirmé l'importance de publier à l'heure actuelle une telle revue, transmettant le riche patrimoine spirituel de l'Islam tel qu'il est réellement avec la citation des sources, et faisant part d'une expérience spirituelle et de foi authentique si nécessaire pour le cheminement vers Dieu et le retour à Lui. En cela, elle est ouverte à tous (musulmans ou non), sans exclusivité. Et avec votre aide, la revue ira en s'améliorant.

Certaines rubriques en tant que telles, comme l'image, la lecture de l'actualité, la nourriture, l'expérience spirituelle des autres, ont surpris certains et ont moins soulevé leur enthousiasme. Qu'à cela ne tienne, ils ont toujours la possibilité de tourner la page. Il nous semble cependant important de continuer à présenter cette vision globale des choses, alliant théorie et pratique, prenant en compte les dimensions de l'homme, individuelle et sociale, physique, morale et spirituelle. Car tout cela est imbriqué et influence l'un l'autre.

Des demandes particulières ont été formulées pour la revue. Si elles ne peuvent pas faire l'objet d'une rubrique à part ou être intégrées dans le cadre des rubriques existantes, elles pourront être abordées dans le cadre des réponses au « Courrier des lecteurs », rubrique ouverte à tous et à tous les sujets. Même ! La rubrique « Courrier des lecteurs » doit être le lien vivant entre la revue et ses lecteurs francophones éparpillés dans le monde.

Nous profitons de ce courrier pour rappeler que nous permettons toute reproduction des articles de la revue à la condition, bien sûr, qu'aucune modification n'y soit apportée et que l'origine soit citée. De même, nous autorisons l'impression et la diffusion de la revue aux mêmes conditions citées précédemment (aucune modification, référence à l'origine). Même ! Devant les frais de transport qui deviennent de plus en plus coûteux, nous encourageons une impression locale et des regroupements régionaux pour en diminuer les coûts.

Le Comité de Rédaction



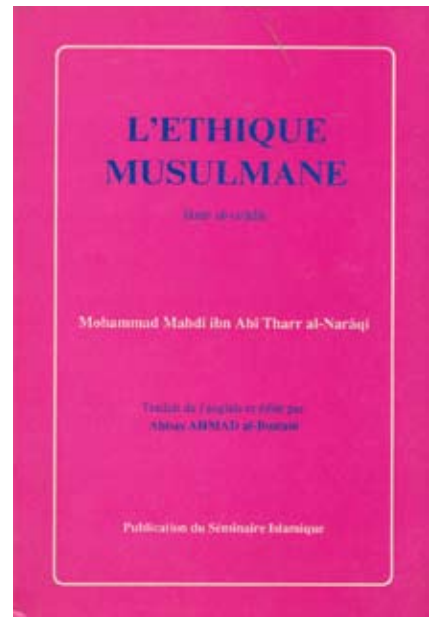
Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

L'Éthique musulmane

de Sheikh Mohammed Mahdi Narâqî
Trad. de l'anglais par Abbas Bostani
La Cité du Savoir

Ce livre est un résumé du livre de Sheikh Narâqî (1128H (XVIII^e siècle) - 1209H (XIX^e siècle)), *Jâma' as-Sa'âdât* (« Synthèse des Félicités ») qui comprend trois volumes en arabe, qui est lui-même un abrégé du volumineux ouvrage d'al-Fayḍ al-Kashânî, *al-Mahajjah al-Bayḍâ' fi tahdhîb al-Ahyâ'*, comprenant huit volumes, (qui est lui-même un commentaire critique du livre d'al-Ghazâlî), considéré comme une des plus importantes encyclopédies sur la morale islamique et un classique du riche patrimoine culturel shi'ite sur le plan de la morale.



Selon l'auteur, la morale islamique part du principe de la division de l'âme en trois forces, la raison (*al-qiwâ al-'aqîlah*), les instincts (*al-qiwâ ash-shahwaniyyah*) et la colère (*al-qiwâ al-ghadabiyyah*). A chacune de ces forces, se rapportent des catégories de vertus et de vices qui donnent naissance à l'ensemble des vertus et des vices.

Il établit ainsi une sorte d'encyclopédie des vertus et des vices, les regroupant (certains pouvant s'imbriquer dans d'autres), les classant selon leurs origines.

Puis, reprenant à son compte la théorie du milieu et des extrêmes (ou excès), héritée de la philosophie grecque, sheikh Narâqî analyse chacune des catégories des vertus et des vices et propose un traitement pour chacun de ces vices pour en finir avec eux.

Son objectif est d'arriver à réaliser ce qu'il appelle la « vertu de la justice », placée au-dessus de toutes les autres vertus. En effet, considérant la sagesse, la chasteté et le courage comme la perfection des vertus issues des trois forces de l'âme, la Justice apparaît comme la vertu rassemblant l'ensemble des perfections, comme leur synthèse.



Retrouvez les anciens numéros de la revue
Lumières Spirituelles sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>



Dauci.com
(SIRET: 510 840 937 00013)

Le site qui vend et livre dans le monde entier,
à partir d'un catalogue accessible sur Internet,
livres, dvds issus de l'école d'Ahl-al-Beit^(p) et
autres produits.
Son adresse : <http://www.dauci.com>

LA NOUVEAUTÉ

Droits de la Femme: remarques sur 2 versets coraniques
de Seyyed Mujtaba Moussavi Lâri
Trad.: Haydar Benaïssa
aux Ed.: Fondation of Islamic C.P.W

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,
par voie internet
connectez-vous au site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>
et inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,
nous faire des suggestions,
transmettre des propositions,
poser des questions,
informer des dernières parutions,
nous soutenir,
ou autres,
adressez votre courrier
à l'adresse électronique suivante :
contact@lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions
Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Noureddine,
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

